

F o n d a t i o n s
& p e r s p e c t i v e s
théorico-cliniques



Quel Chantier !

Le chantier au cœur du principe
de désorganisation-réorganisation

Guy Lavallée

Créateur et animateur d'ateliers thérapeutiques utilisant l'image en hôpital de jour pour adolescents, psychanalyste, auteur de *L'enveloppe visuelle du moi*.

Oui ! Quel chantier matériel et psychique, l'atelier du peintre et la peinture elle-même ! Quel chantier une séance d'art thérapie, mais quel chantier aussi une séance de psychanalyse, et quel chantier encore les rapports entre Art-thérapie et psychanalyse !

Champ-tiers

Marie-Claude Oziol

Art-thérapeute service adolescents, CMP- CHU
de Clermont Ferrand, formatrice à l'ATEPP-CEFAT

Lorsque ce titre m'est venu à l'esprit, un peu rapidement je l'avoue, j'avais surtout en tête que beaucoup de ceux que nous essayons d'accueillir sont des sujets qui, à un moment de leur histoire, sont « hors champ », en tout cas psychiquement et, je me disais qu'un projet de soin n'est rien d'autre au fond que de leur proposer un lieu où ils puissent se poser, où ils puissent simplement être.

La créativité en art-thérapie, pourquoi faire ?

Sara Pain,
philosophe, docteur en psychologie, co-fondatrice
du Centre de Formation à l'Art-Thérapie,
auteur de *Les fondements de l'art-thérapie*

Les réflexions suivantes sont parties de l'expérience de l'atelier géant qui a eu lieu l'après-midi de la Journée 2010 « Sur le chantier des art-thérapeutes ». Comme j'étais de visite, je me suis fait plaisir en me situant à distance cosmologique : mais que font-ils, ces êtres bizarres, plutôt silencieux, en train de couper, de tordre, de coller, de détruire ce qui était lié pour le lier d'une autre manière ? Quelle est l'utilité de tout cela ?

Tribulations de deux art-thérapeutes à l'œuvre « Que sais-je ? »

Martine Poutiers et Patricia Riverti,
art-thérapeutes, co-responsables de la Formation
à l'art-thérapie à l'Atepp-Cefat

Il y a quelques temps, une de nos Journées Annuelles traitait de la fonction de l'ignorance en art-thérapie, elle s'intitulait « Je ne sais pas ».

Nous étions, Patricia Riverti et Martine Poutiers, à l'origine de ce thème qui nous interloquait. Nous voulions traiter du « je ne sais pas » - « je ne sais pas dessiner... je ne sais pas quoi faire... » - entendu si souvent dans les ateliers d'art-thérapie, et à la fois nous nous heurtions à notre propre ignorance, à nos propres « je ne sais pas ».